

Promasens (FR): incendie d'une ampleur exceptionnelle

Un moulin est ravagé par les flammes

Le mardi 23 décembre 2008, un incendie d'une extrême violence a mobilisé plus de 120 sapeurs-pompiers du CSPI Glâne-Sud, du SDIS Oron-la-Ville, du CR de Romont et du SIS de Lausanne.

Au vu de l'importance du sinistre, de grands moyens ont été engagés.
Photos: CSPI Glâne-Sud



■ Cap Dénervaud Eric
Cdt CSPI Glâne-Sud

Il est 23 h 27 lorsque survient la première alarme, pour un feu vers la gare d'Ecublens. Une demi section ainsi que le commandement sont alarmés pour lutter contre l'événement.

En se rendant sur place, le chef d'intervention, qui habite à 2 kilomètres du sinistre, s'aperçoit immédiatement que cela n'a rien à voir avec un petit sinistre vers la gare d'Ecublens. La lueur s'élevant dans le ciel, visible à plusieurs kilomètres, donne immédiatement le ton.

Inflammation totale

Le chef d'intervention, en chemin, rappelle la centrale d'alarme et fait engager la totalité des moyens du CSPI Glâne-Sud, ainsi que l'effectif complet du SDIS d'Oron-la-Ville. Simultanément, la centrale d'engagement vaudoise alarme les pompiers de Lausanne, avec un TP 6000.

Le moulin de Promasens, construit durant la première moitié du XX^e siècle, est un complexe qui comprend la minoterie, construite en briques, ainsi que plusieurs

annexes où sont stockées les matières premières pour la production de farines panifiables ou d'aliments pour animaux.

A l'intérieur, les silos de stockage, ainsi que les différents toits sont en bois. Tous les bâtiments sont communicants, soit par des canaux amenant les céréales à la minoterie, soit par les accès aux différents bâtiments. Aucun mur coupe-feu n'est présent sur la totalité du complexe.

Sur le côté sud, plusieurs entrepôts, loués à des tiers, contiennent des pièces automobiles, ainsi que des éléments d'isolations pour la construction.

Premières mesures

A notre arrivée sur place, l'incendie a déjà pris une ampleur considérable. La reconnaissance est effectuée, permettant d'exclure la présence de personnes sur le site. La partie moulin est en inflammation totale. Le feu se propage maintenant à la partie de stockage des matières premières. La hauteur des flammes se situe au niveau du sommet de la tour, haute de 25 mètres. La rapidité de l'inflammation surprend.

Durant les premières minutes, la priorité est donnée à la mise en place de



Un spectacle de désolation.

rideaux d'eau pour la protection de l'habitation, ainsi que des conduites d'alimentation pour le TP de Oron-la-Ville.

Il est 23 h 45 lorsque le SDIS d'Oron-la-Ville arrive sur le lieu de l'intervention. La mission est donnée au CR de refroidir le silo de stockage (tour en béton) au moyen de l'échelle automobile. Le TP est alimenté au moyen de la BH située au coin du jardin.

Durant les minutes suivantes, nous mettons en place 5 MP type 2 en aspiration dans la Broye ainsi que dans le canal alimentant le moulin (ce dernier sert encore à la production d'électricité pour les besoins de la minoterie). Deux d'entre elles sont utilisées pour fournir l'eau au secteur sud, qui tient le sinistre à la hauteur de la halle de stockage des farines panifiables. Les trois autres MP servent à alimenter les moyens en place sur l'arrière du bâtiment, côté Broye.

Les événements vont se précipiter lorsque les silos en bois, accolés de l'autre côté de la tour (côté nord), vont s'enflammer spontanément, suite au dégagement de chaleur provoqué par l'incendie. A ce moment, nous décidons d'appeler en renfort le CR de Romont, avec une échelle automobile et une MP type 4. Il est 0h09.

Déroulement de l'intervention

Durant ce laps de temps, le SIS de Lausanne arrive sur le lieu du sinistre. Mission lui est donnée de refroidir la tour de stockage au moyen des canons. L'eau lui est fournie par nos MP, ensuite par la MP type 4 du CR de Romont.

La mise en place des moyens prendra un peu de temps. Cependant, lorsque tout le monde est prêt et que la puissance peut



Mission de refroidissement depuis l'échelle automobile.



Un objectif difficile: le complexe comprend plusieurs annexes.

enfin être donnée au maximum, nous voyons nettement le feu et la chaleur régresser. A ce moment, nous atteignons le maximum de l'engagement. Pas moins de 12 000 à 14 000 litres d'eau/minute vont être engagés sur le sinistre. Nous intervenons avec plusieurs canons à eau, qui permettent de faire descendre la charge thermique.

Durant cette même période, nous effectuerons une reconnaissance dans le sous-sol du silo, car le propriétaire nous signale que des citernes à mazout, utili-

sées pour le sécher, y sont installées. Nous voulons éviter à tout prix que ces dernières soient noyées par les eaux d'extinction et ne compliquent la situation avec une pollution aux hydrocarbures dans la Broye. Nous mettons également en place un barrage le long de la rive afin d'éviter que les eaux d'extinction chargées ne se déversent dans la rivière. Elles seront pompées directement à la STEP voisine, en vue de leur élimination.

Le sinistre n'est maîtrisé que vers 4 h 15 du matin. A ce moment, nous remplaçons les moyens lourds par nos propres moyens, en vue de maîtriser les dernières poches

en bref



Tout est détruit!
Photo: Claude-Alain Reymond

Maison familiale détruite

Dans la nuit du 16 au 17 janvier 2009 le feu a entièrement détruit une maison familiale sise à la route de Tavannes à Reconvilier. Malgré l'intervention rapide du CSP La Birse, tout le bâtiment a été détruit. Les occupants ont pu quitter les lieux avant l'arrivée des pompiers et se mettre à l'abri. Ils ont pu trouver provisoirement refuge dans un appartement inoccupé de la localité mis gracieusement à disposition par les propriétaires de l'immeuble.

Les investigations menées par les spécialistes de la brigade «Incendies et explosions» de la police cantonale bernoise ont permis d'établir qu'une défectuosité technique au niveau de l'installation électrique de la maison était à l'origine du sinistre.

Correspondant pour le Jura bernois
Claude-Alain Reymond

